



MAI 2017

le temps
du Rêve

Scénario et dessin : H. TONTON

Arrachée à sa mère, une jeune aborigène des générations volées parvient à survivre en peignant des mondes oniriques. Mais sa peinture insolite devient rapidement l'objet de la cupidité d'une société occidentale faisant ainsi son infortune et son désespoir... !

Maayan est une aborigène métisse issue du peuple Jardwadjali de la région Victoria. Comme beaucoup d'enfants de la génération volée, elle est retirée de sa mère dès son plus jeune âge (3 ans) puis placée dans une famille d'accueil blanche afin d'intégrer la société chrétienne.

Durant les premières années, Maayan s'adapte plutôt bien à sa nouvelle vie grâce aux attentions particulières de sa mère adoptive, Lydie Barn. Mais une maladie endémique emporte cette dernière contraignant la fillette à gagner l'Angleterre en compagnie de son beau-père, Walter Barn. Tenue pour responsable de la mort de Lydie, Maayan subit quotidiennement la tyrannie de son beau-père qui la traite dès lors comme une quelconque domestique. La fillette se sent alors éperdue dans une société qu'elle a bien du mal à comprendre et se retranche derrière un mutisme déconcertant.



Cerises & Coquelicots
Parution le 12 MAI 2017
FORMAT 225 X 310
56 PAGES – 15 €
Couverture cartonnée
ISBN 978-2-914880-29-9

le temps du Rêve

A ses dix ans, elle découvre le tableau du Rêve du Douanier Rousseau qui fait ressurgir des images d'un passé oublié : outre la jungle qui lui rappelle sa terre natale, elle revoit sa mère biologique à travers l'homme à la flûte qu'elle croit être une femme.

Dès lors, elle se met à peindre naturellement des mondes fascinants issus du Temps du rêve des croyances aborigènes, en utilisant uniquement ses doigts. Chacune de ses peintures est le reflet de l'art aborigène, un art encore inconnu en Europe et dont Fergus Simon compte bien profiter. Lorsque ce dernier lui promet de lui rendre sa terre natale qui lui manque tant, la jeune aborigène le suit sans hésiter, toute réjouie de quitter le quotidien que lui fait subir son beau-père.

Après six mois de vie de bohème particulièrement inconmode aux quatre coins de la France, Maayan et Fergus s'établissent dans la villa « Les papillons » située dans l'arrière-pays tropézien. Maayan peut enfin reprendre ses peintures en toute quiétude et développer le monde du rêve qui est en elle. Aussi profite-t-elle des longues absences de Fergus pour arpenter secrètement les alentours et les garrigues. C'est ainsi qu'elle découvre un petit voilier abandonné au fond d'un jardin. Le vieux gréement devient rapidement une aire de jeu et sur lequel elle s'imagine traverser les mers pour rejoindre les terres australes.



le temps du Rêve



1- Ocre

Urbin Monlins est un commissaire-priseur notoire de la région lyonnaise qui s'est construit une renommée grâce à des ventes aux enchères particulières, attirant journalistes et collectionneurs excentriques venus voir ou acquérir une œuvre d'art insolite.

De par son parcours et sa fonction, Urbin pensait avoir vu les plus grandes toiles des plus illustres peintres, allant du néoclassique au révolutionnant Pop art en passant par le fauvisme. C'était sans compter sur le talent de la jeune Maayan qu'il découvre à travers l'une de ses toiles mise en vente lors d'une enchère.

L'œuvre est imprégnée de l'art aborigène, très méconnu en Europe puisqu'il est par nature éphémère. La toile fait sensation si bien que l'enchère se clôt bien au-delà du prix escompté. Lors d'une soirée organisée par la comtesse de Beauvière, grande amatrice de peintures du monde, Urbin retrouve la toile qu'il pensait ne jamais revoir. Posée au milieu d'une extraordinaire collection d'objets tous aussi curieux les uns que les autres, la toile resplendit avec ses contrastes et ses nuances exceptionnels. Envoûté par la magie picturale, Urbin, profitant de l'ambiance festive, commet l'impensable : il s'empare de la toile !

Son larcin fait la une des journaux locaux et les nouvelles allant vite, la comtesse est aussitôt approchée par Mouse et Gitane, les détectives privés à la recherche de Maayan, la fille adoptive de Walter Barn. Ces derniers événements perturbent quelque peu Urbin, plutôt habitué à une vie tranquille et mesurée, et les stratèges auxquels il pense pour camoufler son larcin ne sont pas sans risque...



le temps du Rêve

Génération volées

L'expression « générations volées » désigne les enfants d'Aborigènes australiens et d'indigènes du détroit de Torres enlevés de force à leurs parents par le gouvernement australien depuis 1869 jusqu'en 1969 environ.

Ces enfants étaient le plus souvent des métis de mère aborigène et de père blanc. Ils furent placés dans des orphelinats, des internats, ou bien confiés à des missions chrétiennes ou à des familles d'accueil blanches.

Dès 1869, la loi autorise le gouvernement à saisir les enfants « métis », officiellement pour s'assurer de leur bien-être en les intégrant à la société blanche. Lorsque les politiques de saisie des enfants sont harmonisées au niveau fédéral dans les années 1930, leur but explicitement annoncé est d'accélérer la disparition des Aborigènes.

Ces actes sont reconnus par la majorité de la classe politique australienne comme l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire du pays, mais suscitent néanmoins débats et controverses encore aujourd'hui. Le fait de savoir s'il faut ou non des excuses officielles du gouvernement, et s'il y a eu ou non tentative de génocide à l'encontre des Aborigènes, sont particulièrement sujets à controverse.

En 1997, un rapport intitulé « Bringing them home » (Les ramener à la maison) détaille l'histoire de ces pratiques, publiée des témoignages, et suggère qu'environ cent mille enfants appartiennent aux « générations volées ». Le 11 décembre 2007, le gouvernement fédéral dirigé par Kevin Rudd promet des excuses officielles au nom de l'État australien. Ces excuses sont présentées le 13 février 2008.

Extrait de Wikipédia

le temps du Rêve

Le temps du rêve (Tjukurrpa en langue anangu), aussi appelé « le rêve », est le thème central de la culture des aborigènes d'Australie. Le « temps du rêve » explique les origines de leur monde, de l'Australie et de ses habitants.

Le temps du rêve désigne l'ère qui précède la création de la Terre, une période où tout n'était que spirituel et immatériel. Selon les aborigènes le temps du rêve existe toujours et peut être atteint pour des besoins spirituels. Au travers du temps du rêve, il serait possible de communiquer avec les esprits et de déchiffrer le sens des mauvais présages, maladies et autres infortunes. Baiame, le Premier Être, donne ensuite sa forme au monde en le rêvant.

Dans la conception aborigène du monde, chaque événement laisse une trace sur terre et tout dans la nature découle des actions d'êtres métaphysiques qui créèrent le monde. La signification de certains lieux et de certaines formations naturelles est liée à leur origine dans le temps du rêve. Certains lieux ont donc un « pouvoir de rêve » dans lequel réside le sacré. La plupart des tribus aborigènes croient que toutes les formes de vies, plantes, animaux et humains, font partie d'un vaste et complexe ensemble d'interactions dont l'origine remonte aux grands esprits des ancêtres de l'époque du temps du rêve.

Selon certaines versions (il existe de nombreuses cultures aborigènes en Australie) les esprits des ancêtres qui ont créé la Terre se retirèrent au fur et à mesure que le temps du rêve s'évanouissait. Dans une autre version, Altjira était le dieu du Temps du rêve qui créa la terre et se retira comme le temps du rêve disparaissait. Les épisodes du temps du rêve ont été transmis par la tradition orale et par des peintures rupestres.





L'AUTEUR



Né à Chartres, **H.Tonton** dessine sa première planche à l'âge de 12 ans. Ses lectures de Gaston Lagaffe et des Petits Hommes lui inspirent nombre de personnages au nez développé comme Zuzu, Super Tonton, Hervé ou encore Jérémie le Vagabond. En 1990, la découverte de l'œuvre de Loisel vient tout bousculer.

Autodidacte, H.Tonton se lance alors dans des histoires fantastiques plus importantes. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'enseignement et la réalisation de BD « artisanale » en tant qu'auteur complet.

Participation aux collectifs suivants :

- Au clair de lune, éd. Clair de lune (mai 2003)
- Cadavres exquis, éd. Clair de lune (oct. 2004)
- Le conte du korrigan vol. 9, éd. Soleil (juin 2008)
- Envie d'ailleurs, éd. Du Chat (oct. 2014)

Réalisation (scénario, dessin et couleurs) des séries :

- Armandis 4 vol., éd. Paquet (déc. 2003 à mai 2008)
- Petits bonheurs 2 vol., éd. Vent d'Ouest (juin 2010 et fév. 2012) avec vol.1 prix Conseil Général Blois 2010.

le temps
du Rêve